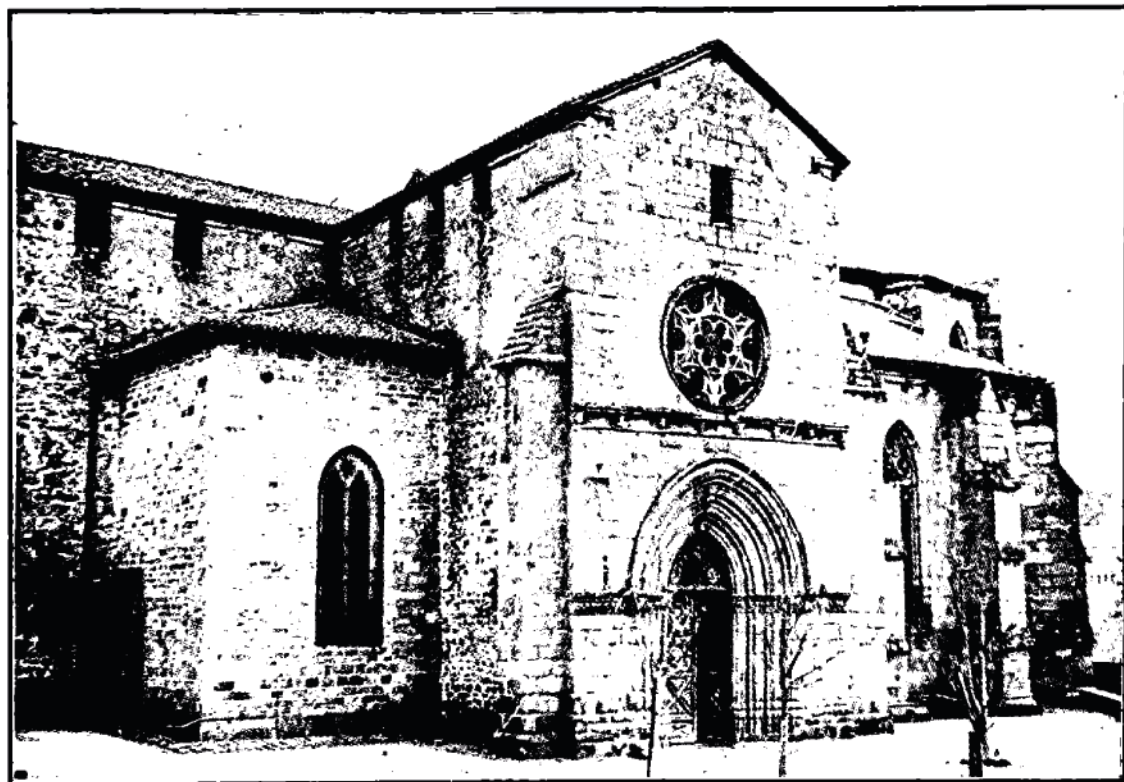


COLLECTION DIRIGÉE PAR M.-G. MICBERTH

MONOGRAPHIES
DES VILLES ET VILLAGES
DE FRANCE

Le Canton d'Eymoutiers

Joseph Dubois



Office d'édition du livre d'histoire

DOMPS

La commune de Doms réunie en 1806 à celles de Saint-Priest-les-Vergnes et Sainte-Anne avait à cette époque, pour elle seule, 465 habitants, savoir : 125 garçons, 102 filles, 105 hommes mariés, 107 femmes mariées, 14 veufs et 12 veuves. Il y avait en ce temps-là 10 militaires sous les drapeaux, mais on ignorait s'ils étaient morts ou vifs car depuis plusieurs années on n'avait eu de leurs nouvelles. En 1836, la commune comptait 431 habitants se décomposant ainsi : 116 garçons, 121 filles, 93 hommes mariés, 93 femmes mariées, 16 veufs et 10 veuves. D'après le recensement de 1896, il y a dans cette commune 709 habitants. Sa superficie est de 1,354 hectares. Elle a 391 hectares, 22 ares, 85 centiares de communaux.

Le budget communal de 1897 se décompose de la manière suivante :

Recettes ordinaires.....	1.142 34
Recettes extraordinaires.....	849 34
Total.....	<u>1.991 68</u>
Dépenses ordinaires.....	1.324 45
Dépenses extraordinaires.....	757 66
Total.....	<u>2.082 11</u>

Cette commune a emprunté pour ses écoles. Elle dépense pour l'assistance médicale 40 fr. Les permis de chasse lui rapportent 70 fr.

Voici le principal de ses contributions directes :

Contribution foncière.	Propriétés non bâties.....	1.030 »
	Propriétés bâties.....	119 »
Contribution personnelle et mobilière.....		244 »
Contribution des portes et fenêtres.....		150 »
Contribution des patentes.....		47 33
Total.....		<u>1.590 33</u>

Le produit des centimes ordinaires et extraordinaires est de 1,694 fr. La valeur du centime est de 15 fr. 90. Le montant de la dette en capital au 31 mars 1895 est de 8,771 fr.

D'après Nadaud (*Pouillé*), Doms, Doms (en patois Doun) était une cure séculière de 240 communicants, dans l'archiprêtré de Saint-Paul, ayant pour patron saint Michel (29 septembre). Le chanoine aquilaire du chapitre d'Eymoutiers nomma à cette cure en 1571, 1585, 1620, 1622, 1655, 1675, 1681, 1695, 1705 et 1741. Cette paroisse ayant un quart de lieue d'étendue était de l'officialité, de la sénéchaussée, de la généralité de Limoges et du parlement de Bordeaux. Le bureau des lettres le plus voisin était à Eymoutiers. Le curé de la paroisse payait 30 livres de décimes sur les revenus de sa cure. Le visiteur était le curé de Nedde.

Dans un arpentement du XVIII^e siècle des paroisses de Doms et de Sussac, que Madame Mehaye a eu l'obligeance de nous communiquer, se trouve un extrait du Terrier du chapitre d'Eymoutiers. Cet acte mentionne les rentes foncières que des propriétaires et tenanciers, au bourg de Doms, reconnaissent devoir en 1613 au dit chapitre. Celui-ci était seigneur justicier, foncier et direct du susdit bourg et d'autres villages. Les rentes annuelles à lui dues étaient payées soit en argent soit en nature (froment, seigle, avoine, gélines (poules) et charrois). Il était stipulé par le même acte que le prévôt et les chanoines du chapitre d'Eymoutiers auraient le droit de requérir charrettes et bœufs pour la réparation de leur église collégiale, de leurs fours et moulins d'Eymoutiers.

Le petit bourg de Doms, situé sur le chemin de grande communication d'Eymoutiers à Chamberet, non loin de la rive droite de la Combade qui arrose la partie méridionale de la commune, est, d'après Grignard, à 10 kilomètres sud d'Eymoutiers (1) et à 45 kilomètres de Limoges. Il compte, en 1896, 229 habitants ; en 1836 il en avait 133 et en 1806 134, savoir : 42 garçons, 26 filles, 28 hommes mariés, 27 femmes mariées, 7 veufs, 4 veuves et 3 militaires sous les drapeaux. Foire le 26 de chaque mois.

Il y a au chef-lieu communal l'église, le presbytère, la mairie, une école libre religieuse et une école laïque.

Eglise. — L'église, d'une architecture très simple, du XII^e ou XIII^e siècle, fut restaurée en 1487. Elle était en 1154 un des bénéfices du chapitre d'Eymoutiers.

On remarque à l'intérieur quelques vieilles statues de saint Roch, saint Jean-Baptiste et saint Michel ; elle possède des reliques de saint Psalmet, patron d'Eymoutiers, qui, d'après les légendes et

(1) Sur la carte du service vicinal, distance à vol d'oiseau : 9 kil. 500 ; distance légale indiquée par l'*Almanach limousin* : 11 kil.

traditions que nous avons publiées (1), se serait choisi un ermitage sur le territoire de cette paroisse, dans une forêt appelée aujourd'hui le bois de Grigeas. Pour en perpétuer le souvenir une main pieuse a fait élever récemment dans ce bois un petit oratoire près de la bonne fontaine du saint. On y accède en suivant à travers champs un petit sentier à flanc de coteau d'où la vue s'étend au loin sur la forêt de Châteauneuf, les châteaux de Bellegarde et de La Ribeyrie, la commune de Sussac, la chapelle de Saint-Gilles et le mont Gargan.

Curés. — Les registres paroissiaux qui se trouvent à la mairie, avec lacunes, nous ont fourni les noms des prêtres et curés de Doms suivants :

1692, Geneste ou de La Geneste ; 1695, Dourneau ; Leyris ; 1702, Givergnac ; 1706, de La Geneste ou Geneste ; 1741, Ducheyron, vicaire régent puis curé ; 1745, Chapelas de Lavergne, prieur de Laforest ; 1781, Ducheyroux, curé.

Depuis la Révolution nous avons trouvé les noms suivants : 1827, Monthély, curé de Sussac et Doms ; 1831, Dufraysseix ; 1844, Mazet ; 1845, Radigon ; 1850, Cognet ; 1854, Verger ; 1873, Coysson ; Chaumanet ; 1875, Laurent ; 1877, Theillet ; 1882, Marty ; 1883, Dupoux.

Maires. — Nous avons recueilli les noms suivants : 1800, Dumont-Charapoux (pour Sainte-Anne et Saint-Priest) ; 1812, Dulac, adjoint et officier de l'état-civil ; 1822, Fougeolles ; 1830, Valériaud (pour Sainte-Anne et Saint-Priest) ; 1835, Léonet ; 1840, Bouchet ; 1847, Lesentier ; 1871, Legouteil ; 1874, Lesentier ; 1884, Legouteil ; 1888, Couégnas.

Les écoles. — L'école libre, œuvre de M^{me} Mehaye, est confiée actuellement à la direction des sœurs du Cœur de l'Enfant-Jésus. Lors de son ouverture, vers 1882, elle était dirigée par les sœurs de la Croix de Saint-André.

Instituteurs communaux, MM. — 1849, Rougerie ; 1850, Chapoutaud ; 1852, Rivier ; 1853, Le Teillet ; 1854, Verger (curé) ; 1861, Dubuche ; 1863, Prugnaud ; 1863, Peyclit ; 1864, Bassot ; 1867, Polony ; 1870, Tarnat ; 1872, Basthier ; 1874, Mathieu ; 1876, Dumas ; 1877, Neuvillard ; 1881, Romain ; 1882, Lasfargue ; 1883, Raynaud ; 1885, Deymond ; 1890, Versavaud ; 1894, Maisongrande.

(1) J. Dubois, *Documents historiques sur Eymoutiers*. (Limoges, V^e Ducourlioux, 1889).

Institutrices communales, M^{mes}. — 1882, Lasfargue ; 1883, Raynaud ; 1885, Deymond ; 1890, Versavaud ; 1894, Maisongrande.

La commune de Doms renferme les villages et hameaux suivants :

AIGUILLONS (LES). — En 1896, 11 habitants. On croit que non loin de ce hameau, près du lieu dit des « Pierres blanches », il y a un terrain carbonifère (?).

BORDERIE (LA). — En 1806, 38 habitants ; en 1836, 27 hab. ; en 1896, 30 hab. A 2,400 mètres sud du bourg de Doms.

S'il faut en croire la tradition il y aurait eu autrefois, dans ce village, une chapelle.

BOUCHET (GRAND). — En 1806, 77 habitants ; en 1836, 90 hab. ; en 1896, 150 hab. A 1,900 mètres est du bourg de Doms.

En 1564, ce village et le suivant payaient la dime à l'évêque de Limoges. Comme le suivant, nous le trouvons en 1778, de la fondation du dit seigneur évêque et du chapitre d'Eymoutiers.

BOUCHET (PETIT). — En 1806, 86 habitants ; en 1836, 101 hab. ; en 1896, 130 hab. A 1,500 mètres est du bourg de Doms.

Au XVIII^e siècle, l'évêque de Limoges investit un habitant de plusieurs biens situés sur ce village. Ce tènement devait en 1766 aux seigneurs chanoines du chapitre d'Eymoutiers des rentes annuelles foncières et directes, consistant en froment 3 setiers, seigle 23 setiers, argent 18 livres 14 sols, gélines 4, et deux éminaux combles d'avoine. Le tout mesure du dit chapitre et à terme échu.

L'évêque de Limoges avait aussi des droits sur un tènement voisin.

Le Petit Bouchet ressortissait à la justice du chapitre d'Eymoutiers.

CHALARD (LE). — En 1806, 6 habitants.

CHEZ JONARD. — Ne figure pas au recensement, mais bien au cadastre.

CLIDES (LES). — En 1896, 8 habitants.

DEGAGNADE (LA). — Figure au cadastre seulement.

EXCIDIOUX. — 1806, 36 habitants.

EYZIGEAS. — En 1836, 18 habitants.

FEUILLES (LES). — En 1896, 22 habitants.

GOUTTETOUR. — Ne figure pas aux recensements de 1806 et 1836. D'après celui de 1886, 4 habitants.

GRIGEAS. — En 1896, 26 habitants. A l'extrémité nord de la commune, près des limites territoriales de Sainte-Anne et Sussac ; à 2,100 mètres nord-nord-ouest du clocher de Doms.

Dans le bois de Grigeas il y a la petite chapelle et la fontaine de Saint-Psalmet.

LANDEIX. — En 1896, 11 habitants. A 1,950 mètres nord-ouest de Doms.

POINT DU JOUR. — En 1836, 7 habitants.

PRALENIÈRE. — En 1886, 8 habitants.

PRALOUBEIX. — En 1896, 6 habitants.

RIBIÈRE (LA). — En 1886, 6 habitants. A 600 mètres est du clocher de Doms.

Roc (LE). — En 1896, 31 habitants.

Roc (MOULIN DU). — En 1836, 8 habitants. Entre Doms et le moulin du Roc il y aurait, s'il faut en croire la tradition, des traces d'un ancien camp romain.

THERMES (LES). — En 1886, 11 habitants.

TRAYEUX. — En 1806, 11 habitants ; en 1836, 13 hab. ; en 1896, 18 hab. A 1,100 mètres sud de Doms.

TUILERIE (LA). — En 1836, 3 habitants.

VAUX. — En 1806, 77 habitants ; en 1836, 43 hab. ; en 1896, 42 hab. A 1,100 mètres nord du clocher de Doms.

VAUX (MOULIN DE). — En 1836, 4 habitants.

VERGNASSE. — En 1836, 4 habitants ; en 1896, 6 hab. A 1,000 mètres nord-nord-ouest de Doms.